

**INFRASTRUCTURES** ■ Sans toit depuis 2018, le stade du RC Orléans est au cœur d'études et de projets

## Bientôt un toit au stade des Montées ?

**Cela fait maintenant cinq ans que le stade où joue le RC Orléans n'a pas de toit. Selon nos informations, cela pourrait changer d'ici peu...**

**Alban Gourgousse**

alban.gourgousse@centrefrance.com

**D**imanche 7 mai 2023. « Mais, ils ne vont jamais le réparer ce toit ? » L'équipe des Chevaliers d'Orléans (football américain) joue sur le terrain d'honneur du stade des Montées. De nombreux spectateurs sont présents pour cette première. C'est alors qu'une énorme averse tombe sur les gradins, sans toit, du stade. Pratiquement tout le public monte se réfugier au niveau de la buvette, en attendant que l'éclaircie revienne. En pestant contre ce toit. Qui n'en est plus un.

Voici un exemple parmi d'innombrables autres du problème majeur de ce stade des Montées (stade Marcel-Garcin), construit en 2000. Depuis plusieurs années, quand des plaques du toit se sont envolées et que les autres ont été enlevées par sécurité (en 2018), les spectateurs, notamment du RC Orléans, se font mouiller quand il pleut.

### Des travaux en 2025 ?

Un serpent de mer ? Oui, on peut le dire. Sandrine Ménivard est adjointe à la ville d'Orléans, en charge des « travaux d'entretien et de renouvellement, réhabilitation et la constitution des salles et bâtiments publics municipaux, gestion des propriétés relevant du domaine privé de la ville d'Orléans ». C'est son service qui gère ce dossier si épineux du toit du stade des Montées : « Aujourd'hui, le sujet est totalement relancé par la ville », annonce-t-elle. « Il y a deux solutions qui sont proposées par les bureaux d'études : soit un renforcement de la structure (*on la garde et on la renforce*). Soit on fait une réfection à neuf : c'est-à-dire qu'on dépose (*enlève*) la charpente qui est actuellement en place. Et on pose une nouvelle charpente qui peut répondre à 44 tonnes de béton. Ce sont les deux options. On attend l'estimation de ces deux solutions techniques. Nous allons les présenter pour décision. »

Mais, y a-t-il déjà une échéance dans le temps ? « Le planning



**CIEL.** Les spectateurs voient le jour à travers le toit depuis des années aux Montées, à Orléans. S'il fait très chaud ou s'il pleut, ils ne sont pas protégés : un vrai problème. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

prévisionnel de l'opération qui pourrait être proposé, c'est qu'en 2024, on lance la consultation et les études de maîtrise d'œuvre. Des budgets ont d'ailleurs été sollicités afin d'engager les premières études. Et en 2025, on ferait ce qu'on appelle des opérations de consultation avec réalisation des travaux. On a conscience qu'on ne peut pas rester dans cette situation. Mais, c'est un dossier excessivement complexe techniquement. Et nous devons assurer la sécurité. » La ville

d'Orléans ne s'est pas mise subitement au travail. Non, cela fait des années que le projet traîne : « Ce sont des travaux qui, dès le départ, ont donné lieu à une déclaration de sinistre par la ville parce qu'ils ont été mal effectués par l'entreprise qui les avait réalisés », lâche Sandrine Ménivard. « Un nouveau marché a de nouveau été relancé mais il est resté sans suite puisque l'entreprise nous a fait défaut... »

De son côté, Thomas Renault, l'adjoint aux sports de la ville d'Orléans, ne peut que consta-

ter : « Moi, à mon niveau, je suis. Quand on a un beau temps, c'est agréable. Mais, dès qu'on va arriver en novembre, décembre, janvier, février... Il y aura une baisse d'affluence pour les matches du RC Orléans dès qu'il pleuvra. Ça fait trop longtemps que ça dure. Je déplore cette situation. »

### « Ça rebute les gens »

Il prend un exemple : Le Havre - Clermont (rencontre amicale entre deux clubs de football de Ligue 1 qui s'est jouée le 5 août au stade des Montées) « n'a pas eu l'affluence escomptée (*deux cents spectateurs*) parce qu'on a eu du mauvais temps. Ça rebute les gens. Et c'est tout à fait compréhensible ».

Le principal acteur concerné par la situation, c'est bien évidemment le RC Orléans : « Le club a de grandes ambitions », souligne Thomas Renault. « C'est un projet bien ficelé donc il y a eu des aménagements de faits. Sauf la tribune. Si on ne peut pas utiliser correctement le stade qui est le principal atout... C'est compliqué. »

« Ce stade est atypique par son architecture », explique de son côté Didier Bouriez, le président du RC Orléans. « Je ne sais pas



**MOUILLÉS.** Quand il pleut, comme ici lors d'un match de l'US Orléans en juillet 2023, les spectateurs se réfugient en haut des gradins. PHOTO PASCAL PROUST

### JEAN-PIERRE SUEUR

Jean-Pierre Sueur qui fut tour à tour maire d'Orléans, député et sénateur du Loiret, mais aussi secrétaire d'État, évoque le stade des Montées et le choix de l'architecte au siècle dernier : « On avait un projet magnifique dû à l'architecte Odile Decq. Il est arrivé en tête (de la consultation) et il y avait beaucoup de questions de la part des dirigeants du RCO. Son projet était, en effet, aérien, de toute beauté. Mais quand elle a dit "Je vais être honnête avec vous, je n'ai jamais assisté à un match de rugby", ça fait un coup ! Il s'est passé que son projet dépassant considérablement le budget, il a fallu y renoncer. On a pris les deuxièmes, qui ont fait ce stade. »

A. M.

quelle était la pensée philosophique de l'architecte à ce moment-là. Il voulait peut-être voir le ciel pendant les matches ? Un stade est toujours rectangulaire. Mais là, c'est une voile. Pour la capacité de spectateurs, ce n'est pas optimum. Sa forme ne permet pas d'avoir de grands espaces en interne non plus. Pour l'accueil des partenaires, par exemple. »

Le cabinet Ligne 7 architecture, qui a créé ce stade, n'a pas répondu à nos sollicitations pour cet article.

« Je ne suis pas architecte ou ingénieur béton, chacun son métier, continue Didier Bouriez. Mais les stades qui sont faits dans les normes, eux n'ont pas de problème de toit. Il n'y a que celui des Montées qui ne fonctionne pas en France... Donc, ça veut bien dire qu'il y a un problème. »

Comment gérer un club sans toit ? « Selon moi, le projet du RCO s'inscrit sur un temps long donc ce sera une problématique si on ne résoud pas le problème dans les deux, trois prochaines années », conclut le président.

« On a le risque que le terrain, et donc l'installation dans sa globalité, ne soit plus homologué par la Fédération française de rugby. Parce qu'il y a quand même des règles. À court terme, cela n'entrave en rien le développement du projet du RCO qui est ambitieux, pour toutes ses catégories. Mais, on ne peut qu'espérer un hiver tout aussi clément que le dernier... » ■